
LONDRES – Assemblée générale de l'EURALO
Mardi 24 juin 2014 – 12h30 14h30
ICANN – Londres, Angleterre

WOLF LUDWIG:

Bien. Bonjour à tous, à notre Assemblée Générale d'EURALO. Nous sommes un peu en retard à cause de la réunion précédente qui a été aussi en retard. Donc je vais essayer de rattraper ce retard et sinon nous prendrons 15 minutes de plus pour pouvoir terminer notre Assemblée Générale d'aujourd'hui. Donc avant de commencer officiellement l'ouverture et les paroles de bienvenue, je voudrais profiter de cette occasion pour souhaiter la bienvenue et introduire... Je vois Jean-Jacques et Nigel qui sont ici, qui viennent d'arriver. Donc je vais les présenter plus tard.

Donc nous allons continuer la confirmation des membres qui sont présents et les membres qui sont absents. Lorsque nous avons présenté cette invitation pour l'Assemblée Générale lors de l'ATLAS II, ce qui a permis cette Assemblée en face à face, depuis Lisbonne de l'année dernière, mais certains membres n'avaient pas pu venir, n'avaient pas pu confirmer. C'était Stefan Hügel, président d'ALS, mais c'est aussi Lutz mais qui est à distance.

Nous avons aussi des excuses de l'ISOC Bulgarie et l'ISOC Luxembourg. Et au début de cette année, nous avons eu un nouveau membre, c'est ISOC Portugal qui s'est joint à nous. Et comme ils sont venus, ils se sont joints à nous seulement au printemps de cette année, on ne savait pas

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

s'ils allaient pouvoir être invités pour cette Assemblée Générale. Et la semaine dernière, nous avons reçu les excuses de Manuel Schneider, qui représente Wiki Media, d'Autriche et de Suisse. Et les excuses de Manuel qui m'a annoncé que son père était à l'hôpital, dans un état grave, et que donc il n'allait pas pouvoir venir. Son père est mort vendredi. Donc Manuel Schneider est aussi absent, il s'excuse.

Bien, donc nous avons 31 membres, organisations, ALS, qui sont présents au sein d'EURALO. Nous avons 7 excuses pour absences, ce qui veut dire qu'il devrait y avoir 24 membres ici présents, pour cette Assemblée Générale. Outre les invités qui nous avaient dit qu'ils allaient participer aujourd'hui. Bon, alors est-ce qu'il y a des questions d'abord? Ou des commentaires de la salle concernant les membres qui sont présents et les membres qui sont absents? Donc, nous avons 24 membres sur 31 membres présents, nous avons donc 80% de participation.

Le point n° 3 de l'ordre du jour – la confirmation du quorum de l'Assemblée. Donc c'est correct, nous avons un bon quorum pour cette réunion. Le point suivant de notre ordre du jour est l'ordre du jour préliminaire que j'ai fait circuler au début du mois de Juin. Selon nos statuts cet ordre du jour doit être envoyé au moins 3 semaines à l'avance donc je l'ai fait en temps voulu. Est-ce qu'il y a des suggestions ou des modifications ou des amendements que vous voudriez faire à l'ordre du jour aujourd'hui? Si ce n'est pas le cas, je déclare que cet ordre du jour a été adopté.

Le point suivant de notre ordre du jour pour les questions principales, ce sont les comptes rendus de notre dernière Assemblée Générale de

Lisbonne. Je viens de me rendre compte que le lien qui mène à ce point est daté de 2011, c'était les comptes rendus de l'Assemblée Générale de Belgrade et non pas de Lisbonne.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Il y a eu une erreur mais bon c'est le même continent.

WOLF LUDWIG: Bien, comme d'habitude, nous n'avons pas de situation au préalable. Alors, est-ce qu'il y a des commentaires?

Donc nous en avons fini de voir les questions principales de notre ordre du jour d'aujourd'hui. Et nous pouvons passer au point suivant, c'est-à-dire le point B, qui est donc la bienvenue que nous allons donc adresser à nos intervenants. J'ai le plaisir de souhaiter la bienvenue à notre Assemblée Générale d'aujourd'hui à Jean-Jacques Sahel, qui est le Vice-Président de la Participation des Parties Prenantes de l'ICANN pour l'Europe, depuis 3 mois. 2 mois, pardon. Cela a été annoncé il y a 3 mois, à Singapour, ou avant Singapour mais maintenant vous êtes donc à ce poste depuis 2 mois.

C'est un plaisir parce que Jean-Jacques Sahel, avant de rentrer à l'ICANN, était un collaborateur de l'EURODIG depuis déjà un certain temps. Et c'est donc ça a été un plaisir de lire l'annonce quand on nous a dit qu'il rentrait dans l'ICANN. J'étais heureux de le voir. Nous avons aussi invité Nigel. Je ne sais pas si Nigel est là? Oui? Nous avons donc trois intervenants.

Je ne considère pas Sebastian Bachollet comme un intervenant invité puisqu’il est l’un des membres d’EURALO depuis le début. Mais quand même, bienvenue, Sébastien. Et donc nous sommes heureux de voir un ancien membre du Conseil dans notre Assemblée Générale. Et je veux aussi souhaiter la bienvenue, Olivier Crépin-Leblond, ici assis à côté de Sebastian. C’est un membre d’EURALO bien connu, un membre de l’ALAC, et Président de l’ALAC aussi. Donc on l’applaudit. Et je voudrais donner la parole à Sebastian pour qu’il nous fasse sa déclaration.

SEBASTIAN BACHOLLET:

Je vais adresser seulement quelques mots à notre Assemblée. Je pense que c’est très important pour l’EURALO de participer à la discussion qui est la nôtre aujourd’hui, au sein de l’ICANN. Je sais que vous avez participé aux discussions qui ont eu lieu ces derniers jours, que vous y avez beaucoup participé. Mais je vous demanderai, après cette réunion de l’ATLAS II, de continuer à participer parce que seulement quelques-uns d’entre nous qui font le travail pendant 5 ans et que pendant quelques jours d’autres personnes apparaissent, ça ne fonctionne pas.

Ce n’est pas que ce soit une chose tout à fait négative mais on sera beaucoup plus efficace si on est nombreux. Un autre point important c’est que nous avons besoin de diversité dans la mesure du possible. Et donc j’ai vraiment l’impression que la diversité est quelque chose qui est difficile à obtenir au sein de l’ICANN. Et donc pour avoir davantage de diversité, il faut qu’il y ait davantage de gens qui participent. C’est pour cela que je veux à nouveau vous demander de continuer à participer. Il y a beaucoup de travail à faire.

Olivier et Wolf peuvent vous donner la liste des secteurs dans auxquels vous allez pouvoir participer. Ce qui est important c'est le travail que vous faites. Je ne veux pas diminuer le fait que, oui c'est vrai, c'est intéressant d'être au Conseil d'Administration, mais si nous voulons avoir un Conseil d'Administration efficace, il faut avoir une communauté qui fait son travail efficacement. Et pour ce faire, nous avons besoin de votre participation.

Le deuxième point important, c'est que vraiment je pense que nous devons atteindre notre objectif pour qu'il y ait au moins une structure At Large dans chaque pays et dans chaque région. C'est quelque chose qui est très important. C'est important que nous, tous ensemble, on essaye d'atteindre cet objectif. Pas seulement quelques-uns d'entre nous. Parce que quand on va dans un pays, on peut entrer en contact avec les gens, essayé de voir s'il y a une association qui représente les utilisateurs finaux, par exemple essayer de participer au travail de cette association qui fait un travail très important pour le futur de l'Internet et pour le futur des utilisateurs finaux de l'Internet aussi.

Bien, je m'arrête là. Je vois qu'il y a beaucoup de choses à faire, on n'a pas beaucoup de temps. Merci de m'avoir invité. Merci pour votre soutien pendant ces 4 dernières années comme membre du Conseil. Je vais essayer de continuer à participer au travail d'EURALO dans le futur. Merci.

WOLF LUDWIG:

Merci beaucoup Sebastian. Ça a toujours été un plaisir pour nous de vous voir. Vous avez été un très membre du Conseil ces derniers temps.

Et je vous le dis souvent que j'ai été très impressionné par le fait que vous êtes vraiment consacré à l'EURALO, à votre rôle. Sebastian était donc au Conseil et a passé des moments difficiles en tant que membre du Conseil mais il a continué à participer aux appels, aux téléconférences mensuelles, ce qui était très bien reçu.

Donc nous sommes très heureux, nous sommes très fiers de vous avoir au sein de notre groupe. Nous voulons vous répéter que nous comptons sur vous comme membre d'EURALO et engagé auprès d'EURALO. La prochaine personne dans ma liste est Jean-Jacques Sahel, que j'avais déjà annoncé dans ma liste. Jean-Jacques, vous avez la parole.

JEAN-JACQUES SAHEL:

Bonjour à tous. Je suis très heureux d'être ici. J'ai participé aux discussions sur la gouvernance de l'Internet de ces dix dernières années, et c'est pour cette raison que je n'ai plus de dreadlocks. J'ai perdu tous mes cheveux. Je fais trop de travail. Donc j'ai fait beaucoup de choses ces dernières années. C'est pour ça que c'est ma deuxième réunion de l'ICANN, la première était à Singapour. Avant, j'ai travaillé auprès d'ISOC Angleterre. Donc Olivier était mon président.

C'est un plaisir pour moi d'être ici, d'abord parce que comme beaucoup d'entre vous, je ne vous connaissais pas et je pense que j'ai beaucoup de choses avec vous, beaucoup de choses que l'on peut faire ensemble en termes de travail. Mon travail se fait au niveau de l'engagement des parties prenantes et toutes les discussions que j'ai entendu cette semaine ont été vraiment sur la possibilité de participer davantage avec la communauté, s'engager davantage avec certains groupes, avec

certaines parties prenantes avec lesquelles j'ai pu m'engager davantage puisque c'est une question géographique. ICANN doit être plus divers, doit vraiment représenter le public qu'il a aujourd'hui. Je pense qu'EURALO est un bon exemple, est une bonne plateforme pour que cela devienne une réalité en Europe.

Donc dans les semaines et les mois à venir, je veux vraiment voir ce que nous pouvons faire ensemble, voir les objectifs que nous avons, je pense que l'Internet doit rester cette chose qu'il est actuellement et je suis ravi de travailler avec vous. Je voulais ajouter une information importante demain, à 17:30, on va avoir une discussion sur ce que l'on appelle la Stratégie de Participation Européenne.

C'est un forum pour parler de la façon dont nous pouvons travailler ensemble dans les années à venir. Une espèce de plan pour coordonner nos efforts respectifs et voir comment nous allons continuer. Donc 17:30 à 19:00 demain dans la salle qui s'appelle Sovereign. Donc venez, j'espère que vous serez tous là.

WOLF LUDWIG:

Merci beaucoup, Jean-Jacques, pour ces paroles. C'est un plaisir pour nous de vous voir ici. Nous avons déjà constaté, lorsque vous étiez à Bruxelles, que vous avez commencé tout de suite à créer des liens étroits lorsque vous étiez à Bruxelles. Je pense que c'est très important pour EURALO parce que ça a été une nouvelle étape dans ce qu'ICANN appelle [l'inclusivité], la coordination avec le bureau de Bruxelles est très importante.

Et il y a eu l'annonce que vous venez de faire de cette réunion de demain après-midi. Je vous demande de venir. Nous allons aujourd'hui aborder ce point-là dans notre ordre du jour. Nous allons parler de la stratégie, pour l'Europe, de l'ICANN. J'ai préparé un document dessus, nous allons en parler plus tard. Donc nous allons faire une espèce d'introduction aux discours qui seront faits demain, les thèmes qui seront plus développés demain lors de cette réunion. Maintenant dans ma liste, j'ai Nigel Hickson. Il n'est pas là. Ah, on me dit qu'il entre. Nigel, vous êtes le bienvenu. Nigel, bienvenue. Vous arrivez juste au bon moment. Si vous voulez venir vous asseoir ici, à côté de moi. Et vous allez prendre la place de Sebastian, puisque vous êtes la prochaine personne dans ma liste. Prenez votre temps.

NIGEL HICKSON: Vous voulez que je parle? Jean-Jacques a déjà parlé? Je l'ai raté?

WOLF LUDWIG: Oui, vous l'avez raté. C'est dommage parce qu'il était brillant. Il faut essayer d'être à la hauteur.

NIGEL HICKSON: Bonjour à tous. C'est un plaisir de vous voir. Je suis donc Nigel Hickson. Je suis le Vice-Président pour L'Europe. Nous avons beaucoup de Vice-Présidents à l'ICANN. Je suis le Vice-Président, c'est moi qui fais le café à Genève. Non, je suis le Vice-Président pour l'Organisation Gouvernementale Internationale. Je vais vous expliquer mon rôle. Je suis donc à Genève et mon rôle est de travailler avec les Nations-Unis,

les organisations gouvernementales qui sont à Genève, l'UTI, le WTO et différentes organisations, le WIPO.

Et toutes ces personnes sont donc à Genève, au MPI en français. Le comité olympique aussi. Ils sont à Zurich aussi il me semble. Ah non, à Lausanne.

WOLF LUDWIG: La FIFA est à Zurich.

NIGEL HICKSON: Pour être sérieux, je dirais que Genève est un bon endroit pour participer, pour travailler à la mission des ONG. La mission de travailler avec les ONG, c'est notre travail principal.

C'est la même chose à Bruxelles pour l'Union Européenne. A Genève, à New York, ces pays où les Nations-Unis ont leur propre mission, nous avons un travail actif. Ce sont ces gens qui sont présents dans ces missions qui représentent les gouvernements et qui vont participer aux réunions de l'UIT à Genève et qui vont représenter les opinions de leur pays.

Donc en termes d'engagement par rapport à ce que fait ICANN, c'est très utile de pouvoir participer au niveau de la mission de travailler avec. Je lui dis d'abord comment voter et j'écoute aussi ce qu'ils ont à me dire concernant la position de leur pays liée à l'Internet et aussi j'essaie de comprendre leurs préoccupations, de mieux leur expliquer ce qu'est ICANN.

A Genève, il y a quelques mois, il y a eu un article dans le journal qui parlait de « l'Internet qui arrivait à Genève. » Voilà ce qu'ils disaient. Donc c'était sur le lancement de la plateforme d'Internet de Genève, qui est une plateforme pour la sensibilisation des thèmes liés à l'Internet. Et donc les autorités suisses en ont parlé et cet article disait que l'ICANN arrivait à Genève pour parler de problèmes de gouvernance.

Donc derrière tout cela il y a quand même un intérêt au niveau des Nations-Unis et parce que c'est un petit peu de ça qu'il s'agit aussi. Notre présence à Genève se justifie en ce sens. Mais aussi il y a un certain intérêt pour le programme des nouveaux gTLD et l'Internet, la question de tout ce qui concerne la propriété et la transition des fonctions IANA bien sûr aussi, éveille beaucoup d'intérêt dans cette région. Donc ma mission est principalement d'informer et d'écouter aussi. Voilà. Est-ce que vous voulez que j'aborde quelques thèmes en particulier?

WOLF LUDWIG:

Oui, je pense qu'on peut en rester là. Et puis on vous retrouvera dans l'ordre du jour au point 14, quand on va parler de la stratégie régionale. Et là, vous allez nous parler de votre expérience et vos connaissances seront nécessaires pour cette discussion. Puisque maintenant vous êtes basé à Genève, en Suisse, nous avons actuellement 2 ALS. Et bientôt on pourra en avoir une 3^{ème} d'ailleurs. Donc on est proches les uns et des autres et on pourrait peut-être même penser à organiser une réunion informelle ou un dîner à Genève entre les ALS et nous-mêmes pour essayer de renforcer nos relations.

NIGEL HICKSON: Il y a beaucoup d'activités qui ont lieu à Genève. Je sais que l'ISOC à son Chapitre ici à Genève et qu'ils ont un bureau aussi à Genève, on travaille avec eux d'ailleurs. On travaille avec Diplo aussi. On travaille avec le Forum Economique Mondial, donc c'est un bon endroit pour parler des problèmes de gouvernance. C'est un excellent endroit.

WOLF LUDWIG: Merci beaucoup. Nous allons maintenant donner la parole à Olivier, notre prochain orateur. Olivier, vous avez la parole.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Wolf. Je sais pas si j'ai vraiment besoin de me présenter mais bon peut-être que quelques-uns d'entre vous ne savent pas qu'avant d'être ici, j'étais le secrétaire d'EUALO pendant une année, un an et demi même. J'étais donc le secrétaire d'EURALO. J'étais en formation en même temps ici et j'ai essayé d'apprendre comment fonctionnait une organisation de ce type au niveau de l'Europe. Je pensais que j'allais apprendre cela de manière magique, mais je me rends compte que ce n'est pas le cas.

Il faut préparer les téléconférences, faire participer les membres, augmenter le nombre de membres, aller sur place, trouver, créer de nouvelles structures At Large, etc. D'abord je veux prendre quelques minutes pour remercier Wolf d'avoir assumé toutes ces responsabilités ces dernières années et d'avoir travaillé ensemble au niveau d'EURALO.

Le seul souci que j'ai c'est qu'entre les réunions, il y a peu de participation. Je sais que nous sommes tous très occupés mais il n'y a pas assez de participation, moins que ce que la région aurait besoin. L'Europe et les institutions européennes ont participé à toutes ces activités concernant la gouvernance de l'Internet depuis un moment. Je viens d'EURODIG, un dialogue sur la gouvernance de l'Internet, qui a lieu à Berlin et accidentellement, je vous dirais que c'est sponsorisé par EURALO et organisé par des gens qui sont dans la salle d'ailleurs.

Cet EURODIG a été vraiment exceptionnel. La qualité des débats était étonnante. Tous les gens ont dit « c'est le meilleur ». Mais cette année vraiment, il y a beaucoup de gens qui ont dit après coup, « la plupart des interventions était de niveau très, très élevé. » Nous sommes allés au-delà du fait d'informer les gouvernements sur l'Internet, au-delà de l'information qu'on peut donner aux participants. Il n'y a pas eu une session d'EURODIG qui ne portait pas sur un sujet de manière approfondie. Je dirais que les résultats sont excellents. Je pense que Wolf reçoit ce message d'EURODIG. Il y a une série de messages dont il nous faut tenir compte, qui ont été publiés d'ailleurs suite à la session d'EURODIG. Et je pense que ça va aller ensuite dans le processus de le FGI donc c'est important.

En ce qui concerne l'ICANN et l'EURALO, cette région va tirer profit de votre participation à vous tous. S'il vous plait, messieurs, dames, la région est en pleine croissance mais je le même problème avec mon Chapitre ISOC. Mon Chapitre ISOC n'est pas encore devenu une ALS et j'en ai vraiment honte. C'est une honte pour mon Chapitre. Et une des

choses que l'on passe notre temps à dire, c'est qu'on est tellement occupé, il y a tellement de travail, il y a tellement de choses à faire.

Si on pouvait passer simplement une heure par fois à travailler sur ces questions, ça ferait une grande, grande différence parce que nous sommes nombreux et ça permettrait de faire avancer notre activité. C'est ce que je dis à mes membres d'ISOC Angleterre. Et en tout cas aujourd'hui c'est un plaisir de voir qu'il y a tant de gens qui sont venu à cette réunion. Je vous connais pratiquement tous. Il y a beaucoup de connaissances dans notre région.

Beaucoup de pionniers qui étaient là dès le début, des gens qui ont vu la version zéro, la version un de l'ICANN et je dirais même des gens qui ont vu la version pré-ICANN. Donc on peut vraiment transmettre la connaissance et l'expérience de ces gens. Il faut qu'EURALO devienne une région plus solide au sein d'At Large. C'est particulièrement important. Voilà, c'est tout pour aujourd'hui et bonne réunion.

WOLF LUDWIG:

Merci Olivier. Je voudrais reconfirmer que d'autre part EURALO, du point de vue régional, est très fier d'avoir quelqu'un comme vous qui préside l'ALAC depuis la fin 2010. A l'époque, je croyais que c'était un cadeau du ciel. Que c'était les dieux qui vous avaient envoyé à l'ALAC comme Président, il était devenu Membre d'ALAC le jour avant, et le deuxième jour, il a été nommé Président. Mais en fait c'était une excellente décision. Il y a d'autres anciens Présidents d'ALAC ici également.

Nous avons Vittorio Bertola qui était le premier Président élu. Annette Muehlberg qui était deuxième Président élu de l'ALAC. Et vous êtes Olivier maintenant le troisième Président d'ALAC qui représente une autre région. Nous avons d'autres membres actuels de l'ALAC. Sandra Hoferichter, qui est un autre membre d'ALAC et Jean-Jacques Subrenat est également notre troisième représentant élu d'ALAC.

Et donc je suis toujours content de savoir qu'on est bien représentés en dehors de notre région. Et je vous en remercie. Permettez-moi de continuer avec notre point suivant de l'ordre du jour qui est la présentation et la discussion de notre rapport annuel, du président d'EURALO. Il s'agit d'un rapport qui a été déjà diffusé sur la liste de diffusion d'EURALO, il y a une semaine, pour votre attention et votre révision. Et suivant l'ordre du jour, nous allons maintenant faire une discussion brève de ce rapport. J'espère que vous aurez eu l'occasion de lire le document avant cette réunion d'aujourd'hui.

Ce n'est pas la peine de discuter des détails, comme par exemple le point numéro 1, qui est les activités habituelles. Comme on le nomme dans le rapport mensuel, on a des activités habituelles, donc qui sont publiées tous les mois dans les rapports mensuels. Mais comme j'ai dit déjà sur le point 2, c'est les représentants d'EURALO aux différents niveaux, outre nos membres du Conseil, on a Sebastian Bachollet comme membre du Conseil, on a d'ailleurs un deuxième membre du Conseil depuis la fin de l'année dernière, depuis la réunion de Buenos Aires, c'est Wolfgang Kleinwächter qui a été élu.

Et au niveau du Conseil, Sebastian et Wolfgang Kleinwächter sont les meilleures personnes pour nous représenter. Quant aux Présidents

d'ALAC, je les ai déjà mentionnés. Ces dernières années, on a d'abord eu Wolfgang Kleinwächter, puis Adam Peake comme Président du NomCom. On a eu Yrjö Länsipuro également, qui a également présidé le NomCom. Ils qui ont bien travaillé, ils ont laissé leur trace au NomCom. Et on les remercie de leurs services.

Olivier, en simultanée avec sa fonction provisoire de Président d'EURALO, a aussi servi NomCom.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Permettez-moi de vous interrompre, je n'étais pas Président provisoire, d'EURALO, j'étais secrétaire.

WOLF LUDWIG: Oui, c'est vrai. Secrétaire, pardon. Mais vous aviez une double fonction parce qu'il y avait eu une urgence, n'est-ce pas? [Inaudible 00:38:34] était à la retraite et on ne savait pas que ça allait arriver donc on a eu peu de temps et Olivier l'a couvert. Adam Peake est également dans la salle, au fond de la salle. Lui-aussi a présidé le NomCom et fait maintenant parti d'EURALO à travers l'Association d'Individus d'EURALO. Il y a Roberto et Oksana qui appartiennent à cette association aussi.

Finalement, on a toujours eu un bon rapport avec le NCUC. D'ailleurs Bill Drake est un membre à long-terme très actif. Donc je pense qu'on pourrait dire qu'on a de bons membres ici. Il y a beaucoup de temps, en tant que membre du Conseil d'At Large, c'était en fait une incorporation qui a suivi le premier Sommet At-Large de Mexico. Et les membres du

Conseil précédent, on ne va pas dire qu'ils étaient idiots, mais ça a été un moyen qui nous a permis de contribuer vraiment avec l'ICANN.

Le Conseil d'Administration de l'ICANN, en août 2009, a décidé d'avoir un 15^{ème} siège au Conseil d'Administration d'At Large. Et notre premier membre élu était Sebastian Bachollet qui occupe ce poste pour le moment jusqu'à la fin de l'année. Vous vous souviendrez qu'on a eu une consultation régionale. La personne qui va suivre Sebastian à la fin de l'automne sera Rinalia Abdul Rahim d'APRALO. Voilà un récapitulatif bref et le rapport du Président d'EURALO, point numéro 2.

Le 3^{ème} point est EURALO à EURODIG qu'Olivier a déjà mentionné. Il a déjà dit qu'EURALO était entre les membres fondateurs d'EURODIG. Je vois au moins 3 personnes qui étaient au début de la réunion de l'ICANN à Paris et c'était une table où il y avait Yrjö et moi-même. Et c'est à partir de cette idée qu'on a eu pendant le dîner qu'on a mis en place une approche en Octobre 2008 avec l'auspice du Conseil d'Europe.

Depuis, on a maintenu des événements EURODIG très réussis. A Berlin le dernier d'ailleurs. Le point suivant du rapport du Président est un peu ce que Sebastian a déjà annoncé. C'est la question de sensibilisation interne et externe. Et la sensibilisation interne vise à maintenir nos membres engagés et je connais la plupart des ALS dans le détail. Je sais très bien ce qu'ils font dans ce domaine. La plupart de nos ALS sont très occupés dans leur pays, dans leur région.

Et je le sais très bien et je suis content de voir cela. Mais la question ici est d'établir un lien entre les activités quotidiennes et les activités d'EURALO, et au-delà d'EURALO, pour qu'ils participent aux affaires d'At

Large. On a un lien qui est toujours en développement, qui pourrait fonctionner mieux. Cette dernière année, l'un des symptômes a été l'assistance dans nos appels. On a toujours à peu près 10 personnes qui participent à nos appels mensuels. On doit toujours travailler sur cette question. Je ne suis pas satisfait de la façon dont cela a fonctionné jusqu'à présent.

Et je considère toujours qu'il y a beaucoup de possibilités d'amélioration. Ce qu'on devra discuter plus tard. On reviendra sur ce point-là. On a une question-clé qui est « Comment maintenir nos membres-clés engagés. » Et puis on a la sensibilisation externe. C'est aussi un défi incroyable. Et Sebastian a déjà mentionné qu'on a un but à long terme qui est d'avoir finalement un membre des ALS de chaque pays européen. Et on n'est pas près d'atteindre ce but.

On a amélioré légèrement notre adhésion et je suis content d'avoir [Erich Schweichater 00:38:33] ici dans la salle en tant qu'invité. Hier soir, Erich, après avoir maintenu des communications introductives la dernière semaine, a envoyé la première candidature sur deux, je pense, qu'ils doivent remettre. Donc demain ou le long de cette semaine, on aura reçu 2 nouvelles candidatures d'ALS de l'Autriche. Cela me fait très plaisir. Erich, voulez-vous prendre la parole?

[ERICH SCHWEICHATER]: La première candidature est pour la Société Science Informatique de l'Autriche qui s'occupe de l'Informatique. Et puis un autre groupe, c'est la deuxième candidature d'informatique, qui s'occupe d'un nombre d'autres questions.

WOLF LUDWIG:

Bien. Est-ce qu'on pourrait noter de ce qu'il dit? C'est une sorte de présent pour cette Assemblée Générale de recevoir deux nouvelles candidatures d'ALS. Et bien sûr, comme vous savez tous, je regarde Olivier et Jean-Jacques Sahel, je compte les jours jusqu'à ce qu'on aura finalement une candidature d'ISOC Royaume-Uni. On attend toujours. Et Oksana, on a eu aussi une discussion concernant ISOC Suisse. Elle va préparer une candidature d'ISOC Suisse pour EURALO.

Olivier bien sûr vous avez maintenant le droit de vous défendre.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND:

Merci beaucoup Wolf. Je vais parler en mon nom de Président d'ISOC Royaume-Uni. Je vous remercie de nous inviter. Vous serez ravi de savoir que ce matin j'ai envoyé un email aux membres d'ISOC Royaume-Uni pour les inviter à la Foire d'Opportunités de ce soir d'Atlas pour qu'ils sachent de quoi s'agit la communauté At Large à l'ICANN.

J'espère qu'ils auront un bon niveau de participation de la part des membres du Chapitre ISOC Royaume-Uni, et j'inclue bien-sûr Jean-Jacques Sahel. J'espère qu'il pourra venir pour montrer aux autres qu'il s'agit d'une bonne occasion pour ISOC Royaume-Uni Angleterre. Si vous trouvez quelqu'un du chapitre du Royaume-Uni, racontez leur comment ce groupe est bon, pourquoi vous l'aimez, etc.

WOLF LUDWIG:

Merci Olivier de faire cette annonce. Je suggérerai s'ils vont venir ce soir à la Foire des Opportunités qu'on les enferme dans la salle pour qu'ils ne puissent pas sortir jusqu'à ce qu'ils aient présenté leur candidature. Je sais que c'est un peu direct, un peu dur mais des fois c'est justifié. Voilà en ce qui concerne la sensibilisation externe.

C'est ce qui était inclus dans le Rapport Annuel. Jusqu'à présent, j'avoue que je me suis senti un peu frustré parce que sur les 7 nouveaux membres pour EURALO, 80% d'eux ont présenté leur candidature grâce à mon insistance. Et je voudrais voir une sensibilisation externe. C'est ce que Sebastian a dit tout à l'heure. Il devrait y avoir une sensibilisation externe qui soit considérée et perçue pas comme une tâche à une seule personne, ce n'est pas simplement une tâche des dirigeants. On a tous ici des contacts, on a de bons réseaux en tant que personne, en tant que membres d'organisations, on connaît des personnes qui travaillent directement avec les autres.

Alors il faut leur rappeler de les inviter, de les encourager à s'unir à nous, à contacter EURALO et à considérer de devenir candidat pour appartenir à cette communauté.

[CAROLINE SAUVIGNON]:

[Caroline Sauvignon, de point hiv]. J'ai un commentaire à dire pour le procès-verbal. On a été invité par Wolf en tant qu'ALS et c'était très convaincant ce qu'il nous a dit. Il avait de bons arguments, on a tenu une bonne interaction. Wolf, je suis d'accord avec vous. On va essayer de vous soutenir de temps à autre au moins. Lorsque je pense à la façon d'aborder les organisations dont on fait la connaissance, je pense que ça

aurait été très utile pour notre organisation d'avoir un matériel introductoire de base simple.

Je sais qu'il y a des brochures d'ALAC, d'EURALO sur Internet. Mais ce n'est pas très utile de les avoir parce qu'ils sont de trop haut niveau, trop institutionnels. Et peut-être ce serait bon pour notre groupe de travail de préparer des matériels pendant l'année prochaine, pour qu'ils pensent à ce que leur organisation pourrait contribuer et quel serait l'avantage pour leur organisation de participer.

WOLF LUDWIG:

Merci [Caroline] pour ton retour. Je te rappelle que c'était un encouragement au moment de votre candidature d'avoir un représentant régulier. [Caroline] a participé à toutes nos réunions mensuelles depuis qu'elle nous a rejoint. Mais on reviendra à ta suggestion lorsqu'on travaillera sur le point de l'ordre du jour numéro 10. Mais avant cela, il faut qu'on discute d'autres points. Le point numéro 10 porte sur comment améliorer l'engagement de l'EURALO. Alors j'ai Olivier, Oliver et Annette.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND:

Je passe.

WOLF LUDWIG:

Bien. Alors Olivier a la parole.

OLIVER [PASSEK]:

Olivier [Passek]. Je voudrais simplement souligner deux points. D'une part, je pense que le rôle des dirigeants est très transparent et Wolf je vous en remercie. Mais sur certains points, c'est un petit peu pessimiste. On a eu beaucoup de succès avec les représentants d'EURALO et on a envoyé des membres aux différentes unités constitutives qui ont vraiment fait partie de changements, de processus. Comme par exemple avec notre agence de liaison avec le Conseil sur les sujets qui sont d'importante pour la société civile.

Et cela doit être marqué. Et d'autre part, concernant la sensibilisation externe, on a EURODIG bien sûr, mais il y a aussi le Forum sur la Gouvernance de l'Internet, différents processus qu'on peut aussi appliquer à d'autres sujets, dans d'autres forums politiques d'EURALO. Alors je pense qu'on devrait vraiment avoir cela à l'esprit.

WOLF LUDWIG:

Merci Olivier. Maintenant, on a Annette.

ANNETTE MUEHLBERG:

Je remercie tout le monde du travail qu'ils ont fait ici. Wolf et Sebastian, Olivier, Sandra, Wolfgang. Et je voudrais également ajouter un commentaire à votre rapport. C'est ce qu'on a discuté hier pour dire qu'Avri Doria était la première personne à avoir reçu le prix multipartite. Il faut que l'on félicite Avri et il faut qu'on le célèbre nous-même, qu'on soit fiers de cela. [Applaudissements]

Et ce qu'Olivier vient de dire, d'une part je partage la dépression que vous avez, que vous sentez des fois comme Président, lorsque vous

essayez de réunir les personnes. Mais d'autres fois, on pourrait commencer à faire des propositions comme [Caroline] vient de faire. Elle disait qu'il nous fallait des matériels plus faciles à comprendre. Et ce sont des aspects qui sont spécifiquement importants.

Par exemple, la discussion du WHOIS qui a lieu en ce moment. Et Wolf je vous suis très reconnaissante de nous avoir fait passer ce document de repérage pour qu'on puisse discuter maintenant comment connecter avec d'autres organisations d'Europe, et peut-être qu'on pourrait faire des choses qui soient non seulement sur les différentes procédures, sur l'interaction avec différents comités mais si on avait des documents de problématiques, par exemple sur différentes questions sur quel est l'effet du WHOIS sur l'utilisateur final.

Si on avait la possibilité d'avoir des petits documents, des petits articles écrits par des personnes qu'on connaît, qui sont des experts en la matière, je pense que ça serait très utile pour nous d'aborder des questions qui sont d'intérêt pour nos communautés. Et on pourrait les mettre en ligne. Je pense qu'il y a déjà des articles qui sont diffusés. Il y en a dans différentes langues, dans ma langue, dans votre langue.

Peut-être qu'on pourrait réunir tous ces documents, les collecter et les faire traduire. Ou même les utiliser comme matériels de référence. Et cela serait donc très utile pour ce qui est des contenus, pas seulement concernant les procédures mais aussi les contenus. Merci

WOLF LUDWIG:

Heidi?

HEIDI ULLRICH:

Annette, c'est un très bon moment pour mentionner ce que vous avez dit. Je voudrais que l'on voie la salle, le tchat. Vous allez voir qu'on a ajouté des liens. Vous avez tous reçu ces réunions dans le sac qu'on vous a donné samedi. On a aussi un site Wiki que j'aimerais que l'on voit, que l'on affiche sur l'écran. Vous verrez qu'il s'agit de documents très simples que l'ICANN a préparés dans les dernières 2/3 années, en différentes langues, y compris un document en allemand au moins.

Je pense qu'ils sont en train de traduire tout. Et particulièrement pour ce qui est des diagrammes, il y a des feuilles et des documents très simples qui expliquent le pas à pas. Donc utilisez ces ressources.

WOLF LUDWIG:

Merci beaucoup Heidi et Annette. Nous allons revenir sur ces questions et ces suggestions concrètes. En ce moment, nous nous centrons sur le rapport annuel de la période de l'année dernière. Et donc pour parler des détails de planification, nous allons le faire concernant notre ordre du jour des activités de l'année dernière. Je suis d'accord avec Oliver. L'EURALO a fait des progrès. Je pense qu'on peut être fiers des mesures que nous prises.

L'une des réussites qui viennent de l'initiative d'EURALO était une initiative d'EURALO. C'est ce que j'ai mentionné dans le dernier rapport mais je ne l'ai plus mentionné cette année. C'était un projet de l'Académie. C'était un projet qui était proposé par Sandra et qui a été adopté au niveau de l'ICANN. Donc on a plein de réussite à partir de nos

activités. Et maintenant, quelques années plus tard, il m'a semblé qu'il était aussi nécessaire de parler des aspects un petit peu plus obscurs.

On a toujours des déficits et c'est de cela que je parle. Voilà pourquoi je les ai inclus ici. Il faut qu'on les considère cette année. Il faut qu'on en discute. Voilà pourquoi je les ai inclus dans le point suivant de l'ordre du jour. Et donc je voudrais un peu raccourcir cette partie de l'ordre du jour.

INTERVENANT:

Il faut qu'on accélère pour finir à l'heure.

WOLF LUDWIG:

C'est toujours concernant le rapport de l'année dernière. On a mentionné la sensibilisation externe et interne. Je pense que vous êtes déjà des membres individuels qui comprennent cela. Il ne faut pas répéter. On a un point essentiel qu'il faut se rappeler pour les fonctionnaires d'EURALO qui sont en fonction et leurs rapports avec le Conseil. Leurs rapports avec le Conseil pourraient être problématiques à mon avis. Cela pourrait être ma dernière année comme Président et les prochains douze mois, il faudrait que l'on discute de la façon de trouver une solution pour cela.

Voilà mon dernier commentaire dans le Rapport du Président. Si vous n'avez pas de commentaire concernant le Rapport, je vous demanderai si ce Rapport du Président peut être considéré approuvé? Alors j'ai votre approbation. Très bien. On l'adopte. On va le proposer autrement.

Est-ce que vous n'avez pas d'objection et que ce sera est donc approuvé? Bien, merci beaucoup. On a un consensus.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Mention d'ordre, s'il n'y a pas d'objection, ça veut dire qu'il y a un consensus complet.

WOLF LUDWIG: Je préfère avoir le mot consensus plein au lieu de dire qu'il a été adopté simplement. Le point suivant est le point numéro 8. C'est la présentation et l'approbation du budget pour l'exercice fiscal d'EURALO 2014/2015. On n'avait pas de proposition de plans de budget spécifique pour l'année dernière parce qu'on savait tous qu'on aurait ATLAS II, qu'on serait invités, qu'on aurait des communications de toute façon, qu'on se réunirait ici donc on n'avait pas d'autres demandes budgétaires. On a créé le programme CROP qui était un projet pilote pour lequel chaque RALO pouvait présenter 5 candidats suggérés à qui on donnait des fonds pour des initiatives régionales.

Et on a saisi l'occasion d'utiliser ce programme pilote CROP pour suggérer 5 candidats de la région pour qu'ils reçoivent du soutien pour assister à EURODIG 2014 à Berlin, ce qui a été approuvé au début de l'année. On avait 5 candidats ici. Dont la plupart sont dans la salle. On avait [Nareen] d'Arménie. On avait Oksana et Tatiana de l'Ukraine, et [Inaudible] de la Bulgarie et Veronica Creto, note représentante au NomCom qui n'est pas arrivée à l'heure.

C'était donc la première fois qu'on a essayé de faire cela. Ce programme pilote continuera l'année prochaine et dans ce même cadre, nous allons donc présenter de nouvelles suggestions de candidats. A mon avis, cela se concentre sur ce qui est justifié en termes politique, au cas où on devrait des candidats de pays d'Europe de l'Est, parce que ce secteur d'Europe est toujours une zone où il faut qu'on concentre nos initiatives. Il faut que l'on aide ces membres à s'engager davantage et participer davantage aux activités européennes. Pour eux, c'est plus dur d'y participer. Voilà pourquoi l'année prochaine, notre programme le fera dans cette direction.

On n'aura pas de propositions spécifiques pour l'exercice fiscal 2014/2015, si vous n'avez pas de questions ou de commentaires...? Jean-Jacques?

JEAN-JACQUES SUBRENAT: Je voulais simplement parler un peu des futurs budgets. Je voudrais intervenir sur le point 10, ou 11, ou 12, je ne suis pas sûr. Il pourrait y avoir des applications budgétaires, mais ça peut être dans l'avenir.

WOLF LUDWIG: Merci Jean-Jacques. Je pense savoir ce dont vous allez faire mention et je m'attends à entendre votre intervention. Si on n'a pas d'autres questions ou commentaires, on peut donc conclure le point numéro 8 de l'ordre du jour. Concernant les budgets, c'était le dernier point qu'on a abordé l'année dernière. Point numéro 9, sélection EURALO 2014. On a des sélections de membres à la re-sélection par approbation formelle.

Pour l'Assemblée Générale de l'année dernière, on a réapprouvé Olivier pour l'année prochaine, 2013/2015.

Sandra, à la fin de l'année, aura fini formellement sa période en tant que membre ALAC. Et comme je l'ai dit, Sandra a fait un très bon travail au sein d'At Large. Voilà pourquoi il me semble qu'elle mérite vraiment être reconfirmée pour la période prochaine, 2014 à 2016. Et pour le NomCom, notre déléguée actuelle, est Veronica Creto, qui a appartenu au NomCom deux années de suite. Ce sont deux mandats. Et elle a besoin de se reposer un peu.

Yrjö a participé pendant plus de temps, mais qui a été Président. Donc cela ne compte pas pour la règle des deux années. Alors Yrjö pourrait très bien être notre délégué au NomCom pendant une autre période. Je n'ai pas vu d'autres candidats alternatifs lorsque j'y pensais. Donc je suis content de demander à Yrjö s'il serait intéressé à être notre délégué régional pour le NomCom pendant un autre mandat. Donc je suggère, comme je l'ai dit, de reconfirmer Sandra pour la période suivante en tant que membre ALAC et approuver Yrjö pour la période prochaine au NomCom.

JEAN-JACQUES SUBRENAT: C'est juste une motion d'ordre. Je ne suis pas candidat ici, mais je voulais m'assurer qu'il n'y ait pas d'autres candidats. Je pense qu'en tant que motion d'ordre, on devrait d'abord demander s'il n'y a pas d'autres candidats.

WOLF LUDWIG: Cela a été annoncé déjà sur l'ordre du jour préliminaire il y a 3 semaines et s'il y avait eu d'autres personnes intéressées à occuper ces postes, je pense qu'ils auraient déjà mentionnés cela. Il faut qu'on considère également que la majorité des membres ici dans la salle n'ont pas une vraie idée de la charge de travail impliquée dans un mandat du NomCom. Olivier a déjà fait partie du NomCom et il peut d'ailleurs en témoigner.

JEAN-JACQUES SUBRENAT: Bien sûr, j'accepte votre commentaire. C'est absolument vrai mais c'était justement un commentaire sur les procédures pour qu'on ne nous réfute pas le vote.

WOLF LUDWIG: Très bien. Cela fait partie depuis 3 semaines de l'ordre du jour. Les gens auraient pu le dire. Bon d'accord, je demande. Alors est-ce qu'il y a quelqu'un dans la salle qui veut se présenter en tant que candidat pour l'ALAC ou pour le NomCom? Alors je dois attendre combien de temps? Bon si ce n'est pas le cas alors, permettez-moi de demander encore une fois si l'on pourrait ou pas approuver comme auparavant?

S'il n'y a pas d'objection et si personne n'a d'autre idée, si l'on pourrait donc considérer et approuver la qualité de membre de Sandra à l'ALAC. Et je voudrais remercier Yrjö de sa performance de ces dernières années au NomCom. Je vous souhaite au mieux pour les prochains mandats. Bien, je pense que nous allons considérer cela comme une approbation à l'unanimité. Nous passons à la partie C de notre ordre du jour.

Et nous allons aborder ce que nous avons déjà rapidement mentionné. Il s'agit donc du point 10 de notre ordre du jour. Comment améliorer l'engagement dans l'EURALO et le fonctionnement actuel à travers des idées, des moyens, des étapes et des outils. Il y a des idées qui ont été proposées par Annette, il y a des idées qui ont été proposées par Caroline.

Je voudrais maintenant revenir peut-être un petit peu en arrière. En tout cas me reposer sur votre discours et vous dire que c'est à vous maintenant de prendre la parole. Voilà, donc c'est à vous. Vous avez la parole messieurs, dames. Je vois que d'abord il y avait Jean-Jacques qui voulait prendre la parole, ensuite Olivier, ensuite Annette. Jean-Jacques, vous avez la parole.

JEAN-JACQUES SUBRENAT:

J'en profite pour remercier par avance les interprètes. Donc, première remarque. Comme tout le monde, je me réjouis de l'augmentation du nombre d'associations ou d'ALS dans notre EURALO, bien entendu. Cependant, je voudrais suggérer que nous prenions un peu de recul et que nous ayons une vision peut-être un peu plus historique de notre réalité. Je vais poser la question suivante. Quelle est la valeur ajoutée d'EURALO, de nous tous en tant qu'utilisateurs de l'Internet en Europe, par rapport à des utilisateurs de l'Internet dans d'autres régions du monde?

Donc c'est vraiment la question. Quelle est la valeur ajoutée que nous apportons à nous-mêmes et aux autres? Je crois qu'une des choses très frappantes quand on examine la situation des utilisateurs de l'Internet à travers le monde mais aussi dans d'autres domaines – l'économie, la

société, l'éducation, etc. – l'Europe au sens le plus large continue d'être un modèle dans quelques domaines ; en tout cas, dans le domaine législatif, dans le domaine de l'affirmation des droits humains et plus particulièrement dans le domaine de la défense et de la mise en œuvre des droits des usagers de l'Internet. Ceci a l'air peut-être un peu lointain de nos préoccupations de ce matin. Je veux en souligner l'importance car regardez les autres régions.

En Asie, il y a une telle fragmentation des systèmes qu'il y a moins d'unités peut-être qu'en Europe. Alors que nous, nous sommes frappés par notre diversité. Vous connaissez tous les livres qui ont été écrits ces dernières années sur le modèle juridique européen. Savez-vous qu'aujourd'hui, à travers le monde, c'est le droit européen qui maintenant constitue le modèle le plus utilisé par d'autres pays – en Asie, en Amérique Latine, dans le Golfe – plus que des modèles individuels, par exemple celui de la Grande Bretagne ou celui des Etats-Unis ou de la France ou de l'Allemagne.

Donc nous constituons une espèce de force d'attraction morale par la cohésion, par la cohérence de nos systèmes législatifs. Alors c'est plus difficile dans d'autres domaines, par exemple il est très difficile, y compris en Europe, d'avoir une influence des usagers sur les grandes compagnies qui font de la technologie. Et là, nous devons vraiment travailler pour renverser la tendance et faire en sorte que par exemple les réglages par défaut dans un ordinateur, dans un téléphone, etc. soit favorable à l'utilisateur. C'est-à-dire en protégeant ses données personnelles, sa vie privée.

Alors que la tendance actuelle, sur Facebook, sur Twitter, etc. c'est que vous devez aller rechercher au fin fond de la page 13 ou 14 pour découvrir que vous avez la possibilité de limiter la perte de vos données personnelles à condition de cliquer là. Donc il faut renverser cette tendance, mais ça c'est beaucoup plus difficile. Et enfin, il est difficile, y compris dans nos pays, de convaincre l'autorité publique de la nécessité absolue, en droit comme en pratique, de respecter les droits des usagers de l'Internet car la tendance actuelle c'est au contraire au nom de différentes choses, par exemple la lutte contre la pornographie, la lutte contre l'exploitation des êtres humains, contre l'intolérance, contre le terrorisme.

La tendance c'est d'utiliser ces vrais problèmes parfois comme des prétextes pour limiter voire pour abolir les droits des usagers. Donc qu'est-ce que j'en tire comme conclusions? Nous devons aussi apprendre entre nous. Par exemple, hier j'ai été très frappé à une session d'ISOC, de m'apercevoir qu'ISOC France est dans un état de mort cérébral et que j'ai tout à apprendre d'ISOC Arménie. Autre exemple. J'ai aussi des choses à apprendre des différents ALS en Afrique et en Amérique Latine. Pas parce qu'ils sont les meilleurs ou nous les meilleurs, c'est que les expériences sont différentes.

Et ma conclusion pratique là-dessus est de deux ordres. Premièrement, pourquoi ne pas concevoir dans les prochaines années un ou deux projets très limités, modestes pour commencer, dans ces domaines-là, entre EURALO et par exemple AFRALO ou APRALO. Et ma deuxième remarque pour les conséquences, c'est que justement, nous pourrions peut-être envisager de prévoir une dotation budgétaire pour de telles

actions si toutefois nous pouvons en identifier qui nous paraissent valables. Merci.

WOLF LUDWIG: Bien, merci beaucoup Jean-Jacques. Nous avons maintenant Olivier.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Wolf. Je ne sais pas si Matthieu veut répondre directement à Jean-Jacques. Moi je voulais aborder un autre point. Alors est-ce que quelqu'un veut répondre à ce que Jean-Jacques a dit?

MATTHIEU CAMUS: Oui. Matthieu Camus de Société Internet de France. Je dois réagir à ce que Jean-Jacques a dit, je vais le faire en français. Donc, Internet Society France fait donc partie de cet ensemble qui est EURALO, qui fait lui-même partie de cette grande communauté At Large. Nous travaillons tous d'un point de vue local sur des problématiques qui sont globales. A ce niveau, c'est difficile, nous travaillons au quotidien pour justement essayer de sensibiliser les usagers finaux, les utilisateurs d'Internet du quotidien sur ces problématiques de gouvernance de l'Internet.

Ceci dit, comme le Rapport d'EURALO l'a spécifié, Internet Society France, membre d'EURALO, a co-organisé l'IGF local. Donc le Forum pour la Gouvernance de l'Internet en France. Et donc cet IGF qui n'avait pas d'équivalent depuis plusieurs années à l'échelle nationale est un excellent départ pour avoir une multipartis-prenantes en France sur ces

aspects de gouvernance de l'Internet. Donc à ce niveau, c'est un excellent succès.

Par ailleurs, concernant les problématiques qui ont été soulevées, donc les problématiques non seulement de protection des données personnelles concernant tous les aspects du WHOIS, les aspects de privacy autour du WHOIS mais également les aspects de gestion des noms de domaine à l'échelle des usagers, nous avons des projets qui sont actuellement en cours mais aucune publication effectivement. Mais ces publications arriveront bientôt. Merci.

WOLF LUDWIG:

Merci Matthieu pour ces informations additionnelles. Et maintenant je vais donner la parole à Olivier, et ensuite à Annette, et ensuite à Olivier.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND:

Merci beaucoup Wolf. Une des suggestions – et j'ai déjà entrevu cela dans certaines mentions qui ont été faites ici dans certains commentaires – quelles sont les valeurs que l'on peut tirer du fait de participer à EURALO et At Large? Je vois que pratiquement toutes les structures At Large et EURALO posent cette question. Ce n'est pas une question que l'on pose seulement dans EURALO. C'est des questions que j'ai entendu poser à l'ACRALO.

Et certains RALO vont un peu plus loin et essaient de voir quelles sont les manières d'augmenter la participation des utilisateurs et d'augmenter la participation des membres qui participent aux

téléconférences. L'ACRALO par exemple a créé un système pour avoir des sessions de formation de compétences au milieu de l'appel.

Donc leur téléconférence dure une heure et demie de plus qu'un appel normal, et au milieu il y a une demie heure qui est consacrée à la discussion sur un thème important à une formation de compétences, quelque chose qui va rendre cet appel plus intéressant pour les gens, et notamment pour les nouveaux arrivants. Première manière d'attirer ou d'encourager les gens à participer. Ensuite un autre RALO, je crois que c'était l'APRALO, a fait la présentation des structures At Large.

Donc ils ont travaillé sur le réseautage et pour que chaque structure At Large se présente, voilà ce que nous faisons, en outre de ce que nous faisons pour l'ICANN. Et pour que ces gens qui participent présentent qu'est-ce qu'ils font, pourquoi ils participent, comment ils participent au processus de l'ICANN. C'était NARALO et APRALO qui ont fait ça. Donc ils ont organisé cela comme ça. Et dans les deux cas, on a vu une augmentation de la participation des membres dans ces téléconférences mensuelles. Donc voilà, c'est une des choses que l'EURALO pourrait peut-être essayer de mettre en œuvre.

WOLF LUDWIG:

Bien, merci Olivier. C'est noté. Maintenant nous donnons la parole à Annette, ensuite Oliver et ensuite Christopher.

ANNETTE MUEHLBERG:

Merci Wolf. Je vais demander à Gisella de mettre ce tableau. C'est un document très important celui que vous nous avez donné. C'est les

possibilités stratégiques qui indiquent avec qui prendre contact dans notre région. Nous ne sommes pas tous seuls. Il y a beaucoup d'acteurs en Europe. Et on peut donc les contacter. Il y a aussi beaucoup de connaissances que nous pouvons utiliser, dont nous pouvons tirer profit.

Dans le secteur commercial, il y a des personnes qui font du business, des affaires mais ce sont aussi des citoyens qui sont heureux de connaître les intérêts des utilisateurs, de nous en parler. Donc c'est notre devoir de leur dire, « D'accord, c'est une chose sur laquelle nous devons nous focaliser. » Donc je pense que c'est une carte qui est très intéressante stratégiquement parlant. Je voudrai ajouter quelques groupes qui seraient par exemple – j'en ai parlé avec Olivier.

L'article 29 des parties prenantes, c'est l'OCDE. Je voudrais ajouter le GAC aussi comme d'autres interlocuteurs possibles. C'est quelque chose qui concerne ce que nous faisons. Maintenant, je dois dire qu'en tant qu'ALS, il est très important de conserver le contact avec notre GAC. Et il est important qu'il y ait des échanges avec notre ministre, avec notre groupe sur certains thèmes. C'est très utile. Il y a aussi les intérêts des utilisateurs qui ont importants dans les positions du GAC.

Voilà, c'est ce que je voulais vous dire. Pour ajouter cela donc dans cette carte, dans cette présentation qui a été faite ici. Ce petit problème que nous définissons, comme Jean-Jacques vient de le dire, si nous nous focalisons sur certains problèmes, cela sera très utile et ce document par exemple est très utile et pour savoir par exemple quel est le problème concernant le WHOIS au niveau légal.

Au niveau, par exemple, de la réglementation américaine, je sais qu'en Europe nous avons une approche différente. Nous avons une approche différente aussi dans le domaine des droits de l'Homme. Donc comment est appliqué tout cela au niveau de l'organisation et des structures? Je crois qu'il faudrait être un petit peu plus précis et avoir des contenus orientés dans ce sens. Je crois que cette discussion est importante. Il faut la prolonger et je pense que comme ça, vous aurez davantage de participation. Ce matin, il y a eu une discussion très intéressante au niveau du GAC sur la perspective des droits de l'homme.

Il y a ici une petite brochure que je voudrais donner au personnel de l'ICANN pour qu'ils nous l'envoient. Je pense que c'est très utile pour notre discussion et que cela peut nous permettre de comprendre quelle est la relation entre les droits de l'homme et ICANN? Tout cela est bien expliqué, nous devons avoir une approche selon la perspective des utilisateurs.

WOLF LUDWIG: Est-ce que vous pouvez annoncer le titre au moins de la brochure?

ANNETTE MUEHLBERG: « Procédures et politiques de l'ICANN dans le monde des droits de l'Homme. » Et c'est une étude du Conseil de l'Europe.

WOLF LUDWIG: Bien, merci beaucoup Annette. Maintenant j'ai Oliver et ensuite Christopher

OLIVER [PASSEK]:

Je voudrais ajouter quelque chose à ce qu'Annette a déjà dit, concernant le travail que nous avons déjà réalisé, et la recherche déjà réalisée au niveau de la sensibilisation. Il y a deux autres groupes qui pourraient être ciblés. C'est pour ça que je pense que la nouvelle initiative d'Autriche est vraiment la bienvenue? Nous devons avoir des groupes plus scientifiques. Ensuite, il y a tant de nouveaux arrivants dans le contexte de la confidentialité des données et dans ce domaine-là, il y a un groupe de jeunes qui travaillent sur la question des données et de la confidentialité des données au niveau Européen, je pense qu'il faudrait que nous ciblions ce groupe dans notre travail de sensibilisation.

Ensuite, je pense qu'il ne faut pas rater non plus, – je pense que c'est quelque chose qui intéresse At Large – il nous faut essayer de participer au processus de transformation de la fonction IANA puisque nous sommes dans un processus multipartite. La société civile est impliquée donc nous devons vraiment penser à la manière de garantir que tous les intérêts des utilisateurs soient représentés dans ce groupe.

WOLF LUDWIG:

Merci. Christopher, vous avez la parole.

CHRISTOPHER WILKINSON:

Merci Ludwig. En ce qui concerne le dernier orateur et ce qu'il a dit, nous attendons encore que la communauté At Large nous dise comment elle va sélectionner les deux délégués qui ont été nommés

pour At Large et dans le Comité de Coordination de la fonction IANA, mais c'est un autre problème. Je crois que nous sommes encore en train de discuter la question, à savoir à quoi sert EURALO? Quel est l'intérêt pour nos membres de participer à EURALO? Je pense qu'on pourrait agir de manière plus proactive et devenir une interface au niveau des informations de la politique entre nos membres d'un côté et l'ICANN de l'autre.

Quelques exemples dans le domaine privé. Je ne veux pas être trop idéologique concernant le droit à oublier. Mais j'ai été déçu de vous voir courir à la défense de Google contre la Cour de Justice Européenne et sa décision lorsque Google a annoncé qu'il allait coopérer avec donc la Cour Européenne de Justice et appliquer sa décision. ICANN n'est pas Google mais ICANN a beaucoup d'informations concernant un secteur privé et gère beaucoup d'informations dans ce sens-là.

Et je pense que dans les archives de l'ICANN, il y a au moins 5 copies de mon CV par exemple, pour ces 15 dernières années. Ce n'est pas très grave pour moi mais je pense que ce serait un bon principe pour l'ICANN de donner aux membres de ces différentes unités constitutives le droit d'oublier, en tout cas d'avoir accès à toutes les informations personnelles qui se trouvent dans les archives de l'ICANN. Je pense que quelqu'un va me dire « Oui, c'est à votre disposition, vous n'avez qu'à chercher ces informations ». Mais ce n'est pas aussi simple que ça et nous le savons.

Donc je pense que ça aussi, ça peut être amélioré. J'ai reçu un document trop long que je n'ai pas pu imprimer pour le lire dans l'avion mais on a une étude en cours qui n'a pas été complétée à mon avis sur

le WHOIS. Et je suis sûr que quelqu'un va pouvoir me dire quel est le titre exact du document. C'est un document duquel Fadi a fait mention.

Et on circule d'ailleurs une lettre d'un spécialiste en anonymisation du Canada. Mais en principe, il serait utile d'abord pour EURALO de prendre note de cela. D'autre part, d'informer nos membres de ce qui arrivera lorsqu'on réviser le WHOIS, et pour faire passer nos commentaires à l'ICANN concernant le document.

Je sais qu'il doit y avoir un participant qui est en train de développer cette proposition mais je ne sais pas qui cela pourrait être. Et en tout cas, si le WHOIS sera révisé sur la base de ce rapport, cela pourrait être très bénéfique. On a toujours beaucoup critiqué certains aspects de WHOIS mais au moins le niveau d'information et de commentaires devrait être intégré ici. Merci.

WOLF LUDWIG:

Merci Christopher. Sur ma liste maintenant, j'ai Bill, et puis Yrjö, Yuliya, Vittorio et Adam.

BILL DRAKE:

Le nouveau mécanisme d'identification, c'est le sujet du document. Hier, on a beaucoup discuté de ce document et de cette question de la problématique de l'anonymisation. Lors des réunions avec le groupe de travail expert. L'avocat canadien que vous avez mentionné est l'un de nos membres. On a passé beaucoup de temps avec lui lors d'une réunion pour discuter des résultats de son travail.

On voudrait bien le faire avec NARALO et EURALO en privé. On a abordé la question de l'anonymisation depuis une quinzaine d'années et on continue de le faire. Et c'est du côté de la gNSO, et je ne vois pas de problème comme je l'ai dit à plusieurs reprises, dans différents contextes, concernant les personnes qui travaillent dans des communautés d'utilisateurs, et de la société civile qui travaillent dans le contexte de la gNSO et d'At Large. Je pense qu'ils se complètent l'un l'autre.

Et nous avons beaucoup d'activités en cours de ce moment. Donc je serai content de me connecter avec cette personne. Egalement, on voudrait reporter ce qu'Annette a montré, qu'on a un auteur, Thomas Schneider, et Lee Hibbard, du Conseil d'Europe, avec qui je me suis réuni pendant une heure ce matin pour discuter de ce document en détail. Et on aura une initiative qui sera publiée pour consultation publique.

Ils ont dit qu'ils allaient créer un site web pour ce faire. Et nous allons essayer de créer un atelier dans le programme principal de la conférence Los Angeles pour parler de comment aller de l'avant avec ces questions. Je sais que la participation du Conseil d'Europe dans le domaine des droits humains est très utile comme outil et peut être utilisé pour exploiter l'intérêt public, la question de l'être humain dans le contexte de l'ICANN et qu'on devrait vraiment considérer les moyens pour le faire.

Alors toutes ces activités en cours, et elles sont nombreuses, ont des membres des deux côtés qu'on pourrait coordonner de façon plus efficace, ce qu'on aimerait bien.

WOLF LUDWIG: Merci Bill. Maintenant Yrjö?

YRJÖ LÄNSIPURO: Merci. Je pense que les ALS devraient agir comme une interface pour un ensemble de questions qui sont pertinentes d'intérêt pour les utilisateurs finaux au niveau local et sur ce qui se passe au niveau de l'ICANN, quelles sont ces questions qu'on est en train de discuter ici. Et des fois c'est très difficile de pouvoir faire cette connexion. Des fois, je pense également qu'on essaye d'attirer l'intérêt des personnes sur le système d'égouts d'une ville, par exemple.

Les gens ont l'habitude tout simplement pousser le bouton lorsqu'ils vont aux toilettes. Et ce n'est pas utile d'essayer de les enthousiasmer avec les réservoirs, les tuyaux et les pompes. Quelque chose ne les intéresse qu'à partir du moment où ça ne fonctionne pas. Et dans ce cas-là, les organisations d'At Large, les ALS, devraient dans l'idéal leur fournir l'expertise nécessaire pour pouvoir comprendre de quoi il s'agit. Et c'est bidirectionnel comme vous savez. Ça veut dire que de l'autre côté, il faut que l'ICANN sache quel est l'avis des utilisateurs finaux.

Avant de proclamer qu'est-ce les utilisateurs finaux veulent, on devrait avoir des preuves, des expériences empiriques. Je ne veux pas dire que les ALS pourraient devenir des instituts de recherche ou de financement mais en tout cas ensemble, avec les universités, avec les instituts, les institutions académiques, on pourrait trouver des données qui nous

permettraient de dire pourquoi on sait que les utilisateurs pensent ça et ça sur cette question et cette autre.

Et donc la connexion entre ALS et représentants de gouvernement au niveau local est très intéressante à mon avis. Et je pense qu'il est très important et qu'on devrait essayer de rétablir les ALS pour qu'elles soient là, que les Chapitres ISOC ou quoi que ce soit soient là aussi. C'est eux les centres d'organisations expertes à partir desquelles les représentants de gouvernements et les ministres de communication, etc. pourraient recevoir des informations qui leur seraient utiles. Et ce faisant, on pourrait être nécessaires pour eux et importants pour eux aussi. Merci.

WOLF LUDWIG: Merci. Avant de passer à la personne suivante, j'ai vu une motion d'ordre là-bas, oui?

GUSTAV: Oui, on est presque à la fin de la réunion et on a plus le temps de discuter le reste. On devrait conclure ici.

WOLF LUDWIG: Oui, mais nous avons commencé presque 20 minutes en retard. Je me sens libre de continuer jusqu'à moins le quart, de façon à pouvoir compenser le retard qu'on a pris pour commencer à cause de la séance précédente. Je comprends ce que vous dites, la mention d'ordre que

vous faites. Mais on est en train de conclure notre queue, alors on va continuer. La personne suivante est Yuliya sur ma liste.

YULIYA MORENETS:

Merci Wolf. Je voulais revenir sur la question du WHOIS et sur ce qu'Annette était en train de dire. Je pense que c'était une discussion très importante et très intéressante concernant la période de transition qu'on a eu hier. Et ce qui a été souligné par un nombre d'intervenants et de personnes qui étaient présentes dans la salle était qu'il nous fallait réviser la législation avant la période de transition.

Il a été remarqué que les normes Européennes et le cadre juridique Européen devraient être considérés comme la norme. Et on a beaucoup d'experts ici au sein de nos ALS, et il faut que l'on contribue avec ces connaissances pour nous exprimer. Merci.

WOLF LUDWIG:

On a maintenant Vittorio.

VITTORIO BELTORA:

Merci. Vittorio Beltora d'ISOC Italie. Ce que je vais dire n'est pas une critique à la [dirigeance] actuelle ni les représentants que l'on a maintenant parce que moi je n'ai rien fait ces dernières années et c'est de ma faute ; c'est à cause de moi qu'on n'a pas avancé dans le sens que je vais mentionner.

Mais il faut montrer qu'EURALO et ALAC et les mécanismes peuvent être productifs pour l'intérêt des utilisateurs Internet européens qui est notre cas. Et je pense qu'il nous manque toujours dans ce domaine parce que je reviens après 4/5 ans et je vois qu'il n'y a eu aucun progrès en termes de la question du WHOIS d'une part et puis les questions de rétention de données et d'anonymisation qui sont liées au WHOIS. Ce sont des questions principales à aborder.

Donc peut-être que si j'allais dans d'autres organisations d'utilisateurs en Europe pour leur demander de s'engager avec l'ICANN parce qu'il est important d'y participer. Ils me demanderaient « Quelles sont les questions qu'on pourrait aborder? Qu'est-ce que vous avez atteint? » On a rien atteint en fait.

Et si vous voyez sur la liste de diffusion il y a des discussions de politique mais il y a beaucoup plus de questions sur des décisions organisationnelles, des groupes de travail, des sous-groupes de travail, des réunions, des sous-réunions, des sélections. C'est très bien mais ça ne donne pas une raison, un encouragement pour participer qui est nécessaire. Donc on devrait peut-être essayer d'avoir davantage de discussions de politique, pas seulement online, et essayer d'atteindre des résultats, que ce soit que pour une de ces questions.

Mais comme ça EURALO, dans les prochaines années, aura atteint des résultats. Le problème important est que pour atteindre des résultats, ça dépend plutôt des dirigeants de l'ICANN, pas seulement de nous. Il faut que les dirigeants soient prêts à nous entendre, à nous écouter, à prendre note de ce qu'on dit. Donc il faudrait qu'on se centre davantage sur le développement de politique, les déclarations de politique.

Et peut-être que cela va encourager la participation d'autres organisations et même des participants que l'on a déjà.

WOLF LUDWIG:

Merci Vittorio. J'ai un commentaire bref. Vous pouvez tous publier des questions de politiques sur la liste EURALO. Si je regarde les vingt publications plus récentes venaient de ma part. Donc je vois que vous ne faites pas suffisamment de contributions vous-mêmes. Il faut que vous le fassiez. Holly, il faut qu'on finisse alors s'il vous plait, brièvement. Holly vient d'APRALO mais elle est une invitée ici.

HOLLY RAICHE:

Je voulais faire un commentaire sur le processus qu'on suit. Hier, on a organisé un forum multipartite concernant les serveurs d'enregistrement fiduciaire dans la discussion du groupe de travail d'experts. C'était une séance de 50 minutes à peu près et vous pouvez lire sur cette question dans les diapos qui ont été publiées pour cette séance. On a suivi le rapport du groupe de travail d'experts et pour ce qui était de la discussion du modèle multipartite.

On a eu James Bladel, Graham Bunton, Steve Metalitz, Kathy Kleiman... On avait des personnes de tous les domaines, de tous les secteurs, c'était une discussion très intéressante et je vous invite à la consulter. Ils nous ont également donné une idée de ce qu'est la confidentialité, l'anonymisation qui est une question très importante.

travaille spécifiquement au niveau européen et asiatique. Et je suis très conscient de ce que vous dites.

WOLF LUDWIG: Merci Matthieu. Maintenant on a Bill.

BILL DRAKE: J'allais mentionner la question de l'anonymisation en fait. Mais je voulais maintenant ajouter à ce que disait Annette. Je ne dirais pas qu'il y a une grande divergence entre les perspectives d'anonymisation des droits humains européens et les vues des autres parties de la société civile. On a une orientation européenne qui est assez largement partagée par la société.

On a différentes possibilités de coopération, de coordination. Et on est tous d'accord là-dessus, ce qui est très bon. Et je voudrais que l'on essaye de continuer de travailler ainsi. Merci.

WOLF LUDWIG: Merci Bill. C'était notre dernière contribution étant donné qu'on est obligé de conclure dans ces prochaines trois minutes. Je pense que nous avons couvert les points de l'ordre du jour suivant la méthode remue-ménage. On est arrivé au point numéro 13. Le point que je voudrais discuter maintenant, c'est les idées sur la stratégie et la planification 2014/2015 d'EURALO mais vous verrez qu'il y a une proposition sur l'écran sur laquelle vous pouvez faire des commentaires. C'est un document de travail. Ce n'est pas du tout achevé.

Donc on peut continuer de travailler. On peut ajouter un repérage sur comment on perçoit la situation actuelle parce qu'on n'a pas assez de temps pour le discuter. On pourrait continuer de discuter cela à travers la liste de diffusion ou même à la fin de cette réunion. A la fin donc de la Foire d'Opportunités qui est la dernière séance d'aujourd'hui. On va enlever ce point de l'ordre du jour et je voudrais savoir si quelqu'un a un sujet divers à mentionner, à suggérer?

JEAN-JACQUES SAHEL: La salle pour la demain, 15:00, est Thames Suite. Ça a changé.

WOLF LUDWIG: Merci d'avoir mentionné cela, Jean-Jacques. Dans le contexte de la discussion de demain après-midi, on pourrait peut-être réutiliser ce schéma.

JEAN-JACQUES SAHEL: Oui, en fait je viens de finir ma présentation, juste avant de commencer cette séance. On dirait que c'est des bulles ce que j'ai fait mais ça ressemble un peu à votre schéma. Je pourrais peut-être les fusionner.

WOLF LUDWIG: Merci. Je suis content de voir que l'on pourra reprendre cette partie de la discussion demain après-midi dans ce genre d'espace. S'il n'y a aucun autre sujet à aborder à ce point-là, je propose que l'on remercie tous d'être venus, d'avoir participé à cette Assemblée Générale 2014 en

personne. Je m'excuse de ne pas pouvoir prévoir quand sera notre prochaine occasion de nous réunir en personne pour une Assemblée Générale.

J'espère qu'on ne devra pas attendre encore 5 ans parce qu'on a du mal à nous réunir entre ces périodes. Oui, Adam?

ADAM PEAKE: Oui. Je voulais en fait dire, Wolf, qu'on devrait te remercier en fait pour avoir assuré qu'EURALO fonctionne et que l'ATLAS soit fait. Merci.

WOLF LUDWIG: Merci Adam de ton remerciement. Je ferai de mon mieux pendant cette dernière année de mandat pour qu'EURALO arrive à un point où je me sentirais fier de passer le pouvoir à quelqu'un d'autre. Et je verrais par la suite où on en est. Mais j'espère qu'on sera un peu plus consolidés. Merci d'avoir contribué activement.

J'espère qu'on aura d'autres occasions de discuter informellement pendant la Foire des Opportunités de ce soir où on devra également représenter la variété et diversité d'EURALO. Une diversité qui m'enthousiasme beaucoup. Olivier, comme d'habitude, va avoir le dernier mot.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Oui. Concernant la Foire des Opportunités, vous avez entendu plus tôt que j'ai envoyé un email aux membres d'ISOC Royaume-Uni qui

viennent d'entrer dans la salle. Ils sont entrés quelques minutes après que je les ai mentionnés. Donc ils vont venir à la Foire. On a eu réponse rapide, vous voyez ici au Royaume-Uni. On espère que vous répondrez tous aussi rapidement.

WOLF LUDWIG: Merci beaucoup. Nous sommes presque à l'heure. J'aimerais bien continuer nos discussions de façon informelle.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]